

# LE TEMPS

---

Carrières vendredi 24 novembre 2006

## *Trois jours dans la peau d'un patron*

Par Fabienne Bogadi

### **HEC Genève soumet aux étudiants le cas bien réel de l'aéroport.**

Rien de tel que se jeter à l'eau pour apprendre à nager. Telle est la philosophie du séminaire inaugural de la maîtrise en gestion d'entreprise (master) des Hautes Etudes commerciales de l'Université de Genève, qui a organisé, à l'occasion de la rentrée, une simulation de gestion. Inspirée d'un procédé d'apprentissage mis au point par la Harvard Business School, cette opération ludique vise à mettre les étudiants en concurrence sur des études de cas réels.

Constitués en équipes de quatre, ils se sont vu remettre un cas d'entreprise à résoudre autour de questions comme: qui sont les clients et les concurrents de l'organisation? Quelles en sont les forces et les faiblesses? Et, à partir de ces informations, quelles sont les options stratégiques les meilleures? Jusqu'à une joute oratoire finale qui a départagé les trois meilleures équipes devant un jury composé de professionnels.

«Comme terrain d'expérimentation, nous avons choisi l'aéroport international de Genève, et ce choix n'est pas neutre, explique Michelle Bergadaà, professeure de marketing et communication et organisatrice de l'événement. Tout le monde connaît l'aéroport et utilise ses services. D'autre part, l'aviation est un monde en perpétuel changement et mouvement.» Des entreprises comme AIG, Transairco, Skyguide, Swiss et easyJet, entre autres, ont collaboré à l'exercice.

### **Acteurs de leur savoir**

De leur côté, les jeunes participants, titulaires de bachelors de facultés très diverses, comme HEC, lettres, sciences po, biologie, étaient au nombre de 68,

pour 25 nationalités différentes. «Leur enthousiasme était impressionnant, poursuit la professeure. Ce séminaire constituait une rupture avec l'enseignement traditionnel dispensé en licence, où ils reçoivent une connaissance prémâchée. Là, ils sortent de leur rôle passif pour devenir acteurs de leurs savoirs.» Durant trois jours, parrainés par des professeurs, ils ont planché sur leur cas, travaillé jusqu'à tard le soir, et se sont confrontés au stress et aux contraintes de l'entreprise.

Olivier Buhler, 24 ans, licencié en gestion d'entreprise, confirme: «Travailler sous pression était plus passionnant que contraignant, constate-t-il. Me retrouver là, avec d'autres personnes, c'était très motivant. Car chacun avait la responsabilité d'aller de l'avant, de ne pas pénaliser les autres en traînant les pieds.»

Autre particularité du séminaire, les groupes sont formés arbitrairement de personnes qui viennent d'horizons culturels et intellectuels différents: «Le but est de les familiariser à la multiculturalité, et au travail d'équipe», souligne Michelle Bergadà.

Grégoire Conne, 21 ans, licencié d'HEC Lausanne et finaliste, a beaucoup retiré de l'expérience: «J'ai été placé devant mes forces et mes lacunes. J'ai appris à travailler avec des gens que je n'avais pas choisis, à composer avec eux. Mais j'étais heureux de m'être donné à fond.»

Vu son succès, le séminaire inaugural sera reconduit l'année prochaine. Avec un élément nouveau: les CEO des entreprises concernées viendront en personne rencontrer et encadrer les étudiants. Un intérêt que Michelle Bergadà explique ainsi: «Ils sont attirés par le regard neuf et inédit que les étudiants posent sur leurs problèmes.»

**LE TEMPS**© 2013 Le Temps SA